

François et Frédérique Laubie, Jean-Paul Dutheil,
Robert Chanaud et Gabriel de Llobet (dir.), *Destins
ordinaires dans la Grande Guerre*

Presses universitaires de Limoges, 2012, 319 pages

Bernard Wilkin



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rha/7599>

ISBN : 978-2-8218-1400-4

ISSN : 1965-0779

Éditeur

Service historique de la Défense

Édition imprimée

Date de publication : 6 décembre 2012

ISSN : 0035-3299

Référence électronique

Bernard Wilkin, « François et Frédérique Laubie, Jean-Paul Dutheil, Robert Chanaud et Gabriel de Llobet (dir.), *Destins ordinaires dans la Grande Guerre* », *Revue historique des armées* [En ligne], 269 | 2012, mis en ligne le 12 novembre 2012, consulté le 30 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/rha/7599>

Ce document a été généré automatiquement le 30 avril 2019.

© Revue historique des armées

François et Frédérique Laubie, Jean-Paul Dutheil, Robert Chanaud et Gabriel de Llobet (dir.), Destins ordinaires dans la Grande Guerre

Presses universitaires de Limoges, 2012, 319 pages

Bernard Wilkin

- 1 À l'approche du centenaire de la Grande Guerre, une pléthore de publications traite de ce sujet. Le présent ouvrage prend le pari risqué de publier trois carnets, jusqu'ici inédits, d'individus ordinaires. Le premier, probablement le plus intéressant, est celui de Jean-Baptiste Goulmy, musicien militaire mais employé comme brancardier sur le front. Bien que dictés à un ami, puis retranscrits après la guerre, les souvenirs, minutieusement reconstitués, grâce notamment aux archives de la Défense, révèlent une personnalité attachante. L'auteur décrit le conflit, ou du moins ce qu'il en a vu, de manière réaliste. Le récit des combats de 1914 peint d'une plume qui en illustre l'extrême violence, constitue une source importante pour l'historien intéressé par l'étude de la vision de la mort au front. Le deuxième carnet est celui de Louis Dardant, officier dans un régiment de zouaves, ayant participé à toute la guerre. L'historien à l'esprit critique ne peut s'empêcher de remarquer les cinquante ans séparant l'armistice et la rédaction de ce témoignage. La qualité du récit, écrit sur le ton patriotique enflammé, à la mode jadis, en souffre d'autant plus que l'auteur s'appuie sur un historique de son régiment qui constitue, mot pour mot, près de la moitié de son manuscrit. L'ensemble n'est pas totalement dénué d'intérêt, et il est difficile de rester insensible au courage affiché par son auteur, mais il doit être lu avec la prudence qui s'impose vis-à-vis de souvenirs aussi tardifs et d'une tonalité aussi passionnée. L'ouvrage se clôt par les souvenirs de guerre de Germaine de Balanda, religieuse un peu naïve, ayant vécu les affres de l'occupation et de la vie de rapatriée. Une fois encore, rédigé après la guerre, le récit ne mentionne que rarement des dates. Mais les témoignages de rapatriés sont toutefois bien trop rares pour

ignorer ce dernier. *Destins ordinaires dans la Grande Guerre* n'est pas sans reproches mais réussit toutefois le grand écart consistant à mélanger témoignages civils et militaires. Sa plus grande force est de nous donner un aperçu de la mentalité de ces Français ordinaires, de différents milieux, qui furent aspirés, comme bien d'autres, dans la tourmente de la guerre.